

immédiate. Durant la première année de son séjour, il dut coucher en plein air, au vent et à la pluie ; mais bientôt des citoyens de la capitale lui envoyèrent une petite somme pour se bâtir une maison.

Depuis le commencement de son apostolat, il n'a pas eu un instant de repos. Il a dû exercer tous les métiers, à part son ministère sacré : médecin du corps et de l'âme, magistrat, maître-d'école, menuisier, charpentier, peintre, jardinier, cuisinier, tailleur, et souvent même fossoyeur. Plus de 1600 lépreux sont morts sous son administration. Il aurait eu besoin d'assistance. Elle vient enfin de lui être accordée. Un jeune américain converti vient lui aider dans son affreux mais sublime ministère, et bientôt, lui succéder, car, malgré la précaution qu'il a prise de cuire ses aliments, de coudre ses vêtements, et de se servir exclusivement lui-même, la terrible maladie fait déjà paraître en lui ses redoutables symptômes.

Mais laissons parler un témoin oculaire de son dévouement :

“ La grand'messe à Kalawao—les sacrés mystères offerts presque dans le même esprit qu'un *Requiem* ; car ceux qui y participent sont condamnés, et les vivants sont presque déjà morts. Le Père Damien m'indiqua un petit enclos à gauche de l'autel. Cet enclos ressemblait à une boîte à témoins ; un grillage en entourait l'unique siège, et jamais lépreux n'avait la permission de fermer la porte qui m'y donna accès. Les enfants si proprement vêtus étaient tous défigurés, les traits de plusieurs d'entr'eux faisaient pitié à voir ; cependant aucun ne paraissait en souffrir, quoique par-ci par-là il manquât un doigt de la main ou du pied, et que les sourcils fussent épaissis et déformés. Les magnifiques vases sacrés, en or richement ciselé, furent envoyés au Père Damien par le supérieur de Saint-Roch, à Paris ; ils ne servent que pour la messe solennelle. La chapelle était remplie d'adorateurs, et tous chantaient, ou paraissaient chanter de simples refrains qui résonnaient curieusement dans les gosiers enroués des chœurs. Quel contraste il y avait là ! L'autel tout brillant, revêtu de linges éclatants de blancheur ; le jeune prêtre, l'image de la santé, chantant d'une voix claire et sonore le *Pater Noster* ; à ses pieds les acolytes, et sur leurs traits d'enfants le sceau de la mort déjà visible. En dehors de la balustrade, une véritable mer de corruption ; il n'y avait guère une seule figure dans toute l'assemblée dont on ne se serait détourné avec horreur, et plusieurs de ces adorateurs semblaient s'être levés de la pourriture du tombeau. L'air même était pollué ; on y respirait l'odeur fétide du charnier. Telle est la fête du Maître comme on la célèbre à Kalawao : et c'est le privilège du Père Damien de la célébrer ainsi. Je pensai alors à ce verset de saint Luc : “ Et comme il entra dans une certaine ville, il rencontra dix hommes qui étaient lépreux, qui se tinrent à distance, et élevèrent la voix, disant : Jésus, Maître, ayez pitié de nous. ” Vraiment, leur prière est entendue ; car Jésus en a pitié, et les bénit dans la personne de son serviteur. ”